

était venu visiter un petit ange terrestre et lui avait apporté la guérison en un fraternel baiser.

Le père et la mère, après un cri de reconnaissance vers le Dieu de toutes grâces, se redressent, saisissent l'enfant, la pressent sur leur cœur tour à tour, ou tous les deux à la fois ; elle, la mignonne tend son front à leurs baisers, mais ne veut pas leur prêter ses lèvres roses : " Non, non, dit-elle, les repoussant doucement, non, pas sur ma bouche : Jésus est là ! "

O merveilleux instinct de l'innocence ! L'enfant a compris que par le baiser de l'Enfant-Dieu ses lèvres ont été sanctifiées, et ne peuvent plus se prêter désormais aux contacts profanes.

* **

Dès lors le bonheur rentra sous l'humble toit : la foi, l'amour, la reconnaissance unirent ces trois cœurs dans une fidélité commune et dans une paix toute divine.

Cependant, un jour, de nouvelles larmes furent versées au foyer béni. Ce fut celui où Marie-Sophie laissa ses parents bien-aimés pour se rendre à l'appel de Jésus, qui voulait pour épouse celle à qui il avait donné jadis le baiser de ses chastes fiançailles.

Si parfois il vous arrive d'entrer à l'Hôpital du Précieux-Sang, vous verrez peut-être une jeune Sœur se dévouant avec ardeur aux pauvres, aux malades, aux abandonnés de ce monde.

Si vous pouviez la suivre en sa cellule, alors qu'agenouillée elle porte à ses lèvres le Crucifix suspendu à son cou, vous comprendriez qu'elle goûte encore, qu'elle goûte toujours l'ivresse du baiser divin, donné en une nuit du 24 décembre.

GILBERTE

Les personnes désirant faire relier leurs collections du PETIT MESSAGER n'ont qu'à nous envoyer les numéros de l'année écoulée avec la somme de 25 cts ; et elles recevront au bout de quelques jours le volume relié en un joli cartonnage toile.
